

Toulouse Game Show:

Au paradis des geek, des cosplay et des «Free Hugs», la rédaction est partie à la rencontre du Joueur du Grenier.



Jeux Videos:

GTA V, Call Of Duty: Modern Warfare II, Dishonored, des jeux qui favorisent la violence dans le Monde?



Pamiers:

Cérémonies du 11 Novembre. Les élèves de Notre Dame ont participé, malgré le froid, le vent et la pluie.



Objectif Lourdes 2014:

La totalité des fonds rapportés par le journal sera entièrement reversée au profit du voyage à Lourdes.

La Gazette de Potre Dame

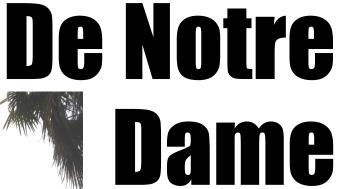
« Il n'y a pas de questions indiscrètes, seulement des réponses ! »

Edito: Aucune rentrée ne se ressemble. La notre fut particulièrement intense, avec ses moments tantôt heureux tantôt plus difficiles, parfois terribles, mais aussi ponctués de grands moments de partage et de convivialité. C'est au moment où l'année calendaire s'achève et où les préparatifs des fêtes de fin d'année commencent, que le premier numéro de la Gazette voit le jour sous cette forme. Le bébé se porte bien, merci, il est déjà très actif et il a faim! Faim de scoops! Soif de transmettre l'information! Mais il aura besoin de tous pour grandir et devenir un grand journal, telle est notre ambition. Aussi l'équipe entend mettre à contribution tous ceux qui voudront et se tient dors-et-déjà à votre écoute grâce à la boite à idées, où vous pourrez glisser vos suggestions, potins et même vos articles si vous vous sentez une âme de journaliste. Nous tenons quant à nous, à remercier chaleureusement Mme Paviot et M. Groppo pour leur soutien et leur aide bienveillante, et nous tenons à rendre hommage à notre regrettée Mélanie, qui fut membre de la première équipe du journal l'an dernier, et à qui ce présent numéro est dédié. Bonne lecture.

La Rédaction.

Les Secrets

Nous sommes allés là où vous n'aurez jamais le droit d'aller!





Souterrain? Passages secrets? On raconte beaucoup de choses sur l'histoire de notre cher établissement, dont les plus anciennes parties remontent au XIIIe siècle.

Menés par un quide incomparable, et parfois au péril de leurs vêtements, les membres de la rédaction sont partis enquêter dans les zones les plus mystérieuses et inaccessibles de l'établissement, ancien couvent des cordeliers et hôpital de guerre pendant le premier conflit mondial.

Le Journal nouveau est arrivé!

Le comité de rédaction de la Gazette de Notre Dame est né et déjà actif!

Enquêter, fouiner, découvrir et transmettre, telle est la mission de l'équipe de la Gazette de Notre Dame. A peine mise en place, la rédaction a déjà reçu la visite de nos confrères de La Dépêche du Midi et s'active désormais pour vous tenir informés de tout ce qui se fait et se dit autour de vous. Les murs ont des oreilles, dites-vous? Oui, les nôtres!



Notre Dame : Quand l'ancien couvent des Cordeliers nous livre ses secrets

On dit qu'il y a des souterrains sous Notre Dame. Que le gymnase est une ancienne église ou encore qu'un passage secret conduirait au collège Jean XXIII. Pour ce premier numéro, la Gazette est partie enquêter dans les plus sombres et anciens recoins de l'établissement. Suivez-nous là, où vous n'aurez jamais le droit d'aller.

Le gardien des secrest

Pour quider l'équipe de la rédaction dans le labyrinthe de Notre Dame, que certains comparent, non sans raison, au château de Poudlard de la saga Harry Potter, il nous fallait un guide hors du commun, la seule personne à connaître l'édifice jusque dans ses moindres recoins ainsi que son histoire. Bref, il nous fallait la mémoire des lieux, qui n'est autre que M. Bernard Groppo, notre CPE. C'est dans la cour des religieuses que l'on voit le mieux l'anti-

que bâtiment, puisqu'il s'agit en fait de l'emplacement de l'ancienne église et de son cimetière. Les Cordeliers s'installent à Pamiers en 1269 et bâtissent une première église au cours de la première moi-

Un des nombreux et mystérieux passages menant vers des lieux oubliés.

tié du XIVe siècle, mais déjà en 1416 les registres de la ville indiquent que l'église est en ruine. Dès cette date, débute la construction d'une plus grande église à partir de l'originelle. Mais les Guerres de Religion n'épargnent pas le bâtiment conventuel qui sera saccagé en 1566 et au cours du siège de Pamiers, en 1577. Seul le clocher résiste encore et toujours au temps qui passe, mais nous y reviendrons plus tard. Tandis que notre petite



équipe écoute attentivement les explications de M. Groppo, un étrange son retentit alors, un son qui n'était pas sans évoquer des os s'entrechoquant. Sachant que des générations d'ancêtres reposent là, juste sous nos pieds, un frisson nous parcouru l'échine. En fait il s'agissait juste d'Eloïse qui claquait des dents, transie par le froid. « Allons-nous réchauffer »lance notre guide.

« Tous derrière et lui devant »,

Comme l'a dit Georges Brassens dans sa chanson, nous suivons notre guide à la queue-leu-leu et commençons de nous enfoncer dans les coulisses: la chaufferie. Toujours galant. Alexandre laisse passer les filles en premier. Impressionnant dispositif que ces chaudières, dont le bruit n'est pas sans évoquer l'entrepont d'un sous-marin, que M.

Groppo connait tout aussi bien. C'est grâce à cela que l'établissement peut faire face aux rudes hivers ariégeois. Situé en dessous du niveau de l'eau du canal, un petit dispositif veille à ce que ces sous-sols ne soient pas inondés

lors des intempéries. Dans une petite pièce attenante, se trouve un petit trésor du patrimoine qui témoigne de l'autonomie de l'ancien pensionnat : un ancien four à pain, parfaitement intact. Jadis Notre Dame faisait son propre pain!

La suite de la visite nous conduit dans le gymnase, qui est bel et bien l'ancienne église, construite au XVIIème siècle, après les guerres de religions. Divisé en deux étages, le niveau supérieur possède encore sa voûte et ses vitraux.

« Songez, quand vous faites du sport dans ce lieu, que sous vos pieds reposent aussi quelques-uns de nos ancêtres », nous rappelle M. Groppo! Le local d'EPS est quant à lui l'ancienne sacristie, où, à travers une grille qui la sépare de ce qui est désormais la salle de repas des professeurs, les prêtres confessaient jadis les religieuses qui vivaient là. A ce propos, l'actuel Oratoire, n'est autre que l'ancienne chapelle réservée aux sœurs, qui leur permettait de suivre l'office tout en étant strictement séparées du reste des fidèles. Derrière une lourde porte nous pénétrons un couloir rempli de toile d'araignées. Un escalier conduit à une pièce à l'étage, où un passeplat faisait la liaison avec les appartements des religieuses. Sur les murs de nombreux graffitis, témoi-



l'extérieur et de l'intérieur.



Accès vers le souterrain, et portrait du Maréchal Pétain.

gnages parfois fort anciens, des élèves qui sont passés par ces murs. L'un d'entre eux retient particulièrement notre attention: « 4 juin 1943, on a bien ri, on s'est bien amusés ». Ils ne devaient pas être nombreux, ceux qui riaient et s'amusaient en ce temps-là, tandis que la France ployait sous la botte allemande! Ensuite vient le couloir en contrebas qui nous conduit ensuite à une toute petite pièce poussiéreuse, juste à la base du clocher. Là nous avons la surprise d'y trouver un ancien portrait du Maréchal Pétain, rongé par les vers (le portrait pas le maréchal, quoique...), un de ceux qui ornaient les murs de tous les édifices publics sous l'Occupation. Mais une plus grande surprise nous attendait là.

Descente dans l'abyme

Un trou dans le sol se trouve à nos

pieds. Il semble bien conduire à un niveau enfoui sous la terre, oublié depuis longtemps. A la lumière blafarde nos lampes, de nous distinguons un sol encombré détritus forts anciens. et de squelettes... De pigeons! Il semble bien qu'il y ait du vrai dans la légende: il y a un souterrain à notre Dame. N'écoutant que Fenêtres du clocher. son courage, Ben-

jamin, Indiana Jones des temps modernes, descend dans les ténèbres, bientôt suivi par Emma, Léo et Kylian. Le souterrain s'arrête vite, à peine quelques mètres de longs. Un long et étroit puits le relie à la surface. Il s'agit en fait d'une ancienne cuve, une réserve d'eau datant probablement de l'époque médiévale! Pas de passage secret conduisant à Jean XXIII, nous confirme M. Groppo, les deux bâtiments n'étant absolument pas de la même époque, et séparés jadis par un étang, il n'y aurait eu aucun moyen, ni au- M. Groppo n'a peur de rien! cune raison de les relier.

A l'assaut du sommet.

Après les profondeurs, nous prenons de la hauteur : le clocher de Notre Dame fut construit en 1512. Il



Les aventuriers de la cuve perdue.

reste aujourd'hui le seul témoin extérieur de l'édifice médiéval détruit au XVIème siècle, conservé en raison de son utilité défensive. Seule

> une équipe très restreinte de notre rédaction est montée dans la tour, à cause de la dangerosité des lieux, mais toujours accompagnée par notre extraordinaire guide, d'autant plus extraordinaire qu'il ne nous a même pas demandé de pourboire! Le plancher est vermoulu et les pigeons ont fait de nombreux dégâts. Mais les murs de briques restent magnifiques. Par une succession de petites

échelles en bois, à la solidité plus qu'incertaine, nous progressons de paliers en paliers, jusqu'au sommet. La vue sur Pamiers et la chaine des Pyrénées est imprenable! Sublime! Les cloches sont toujours là, fondues à l'atelier Louison de Toulouse et offertes à la communauté par la compagnie Marie Notre Dame, res-

> pectivement en 1821 et 1829. Qu'est-ce qu'il était tentant de les faire sonner!

Ainsi s'achève notre joyeuse équipée. Même si certains élèves, et certains professeurs, sont ensuite revenus en cours couverts de poussière, la visite dans les endroits où personne ne va, fut une petite aventure certes mais extrêmement instructive. Notre Dame est cependant encore bien loin d'avoir encore livré tous ses secrets.... Savezvous, par exemple que les actuelles salles du lycée ont servis

d'hôpital de querre lors de la Première Guerre Mondiale ? Songez à tous ces soldats, blessés ou mourants qui sont passés par ces mêmes murs! Si vous voulez en connaitre d'avantage, vous savez à qui vous adresser. Quant à nous, nous espérons avoir pu vous faire partager notre amour pour ce vieux vaisseau qui traverse le temps depuis sept siècles et dont les murs conservent la mémoire des hommes autant que leurs secrets!

La rédaction



Cloche de Notre Dame, forgée en 1821.

La rédac' au Toulouse Game Show

Le Toulouse Game Show, un mot qui ne vous échappera pas si vous êtes un amoureux du japon, des mangas où des jeux, sans parler des innombrables raisons de s'y rendre. Nous allons, pour notre part, vous faire découvrir un peu le monde des mangas, et plus en détails, celui des cosplay.

Qu'est-ce que le cosplay ? Et bien c'est le fait d'imiter ses personnages préférés, en reproduisant leurs costumes, leurs cheveux et leurs maquillages. Et bien sûr, comme tous les évènements et festivals portés sur des thèmes comprenant nombres de personnages, nous avons eu droit à de nombreux cosplayers, de toutes sortes (et certains d'entre nous en faisaient même partie!). Nous allons essayer de vous faire une côte de popularité des cosplay.

La grande majorité des cosplay sont tirés de deux univers : les jeux vidéo et les mangas. Ainsi, ne soyez pas surpris de voir passer à côté de vous une ravissante Lara Croft, mais attendez vous aussi à croiser de nombreuses horreurs qui semblent parfois trop réalistes pour être simplement imitées. Mais les jeux vidéos les plus représentés dans le monde du cosplay restent ceux

qui se classent dans le style fantaisiste ou imaginaire, seule une très faible partie des cosplay seront tirés de FPS où de jeux comme GTA, Saints Row... En revanche, dans le monde du manga, tout les styles

> sont représentés, allant des Nekos (hommes-animaux), jusqu'aux magnifiques soldats des bataillons d'exploration de L'Attaque des Titans.

> Nous pouvons établir dans la catégorie manga, un classement des cosplay les plus présents. Cette année, la première place revient au manga Shingeki no Kyojin, qui par ses magnifiques uniformes à su séduire une grande

partie des cosplayers. La seconde place revient à Fairy Tail, puis vient tout les autres grands mangas.

Mais le TGS, c'est aussi l'occasion de rencontrer quelques sommités de la culture Geek. Ainsi, armé de notre pass Presse (si, si, on y a en droit), notre ami Léo a eu l'immense privilège de rencontrer son idole, le bloggeur Frédéric Molas, alias « le joueur du Grenier » (photo ci-dessus). Auteur d'une série de vidéos humoristiques sur de vieux jeux vidéo, le plus souvent aussi dur que mauvais, le joueur du grenier s'est rendu célèbre par ses critiques souvent hilarantes. Très aimable, il a même offert à Léo son collier de fleurs colorées, petit souvenir d'une folle journée qui devrait longtemps rester dans nos mémoires.

> Benjamin Gainville Kylian Tasic.



Entre « Cosplay » et « free Hugs », la rédaction en perd son latin! Mais dans la bonne humeur.

« Free Hugs » : un phénomène à la mode

Lors du TGS, nous avons pu observer un grand nombre de personnes brandissant des pancartes sur lesquelles nous pouvions lire « Free Hugs » (traduction : Câlins gratuits), une pratique qui consiste à offrir un câlin à qui en réclame, dans le but d'apporter un peu de chaleur humaine.

C'est un phénomène qui fut lancé par Juan Mann (pseudonyme) en 2004, dans le centre commercial Pitt Street Mall de Sydney en Australie. Aujourd'hui assez connue des jeunes, la pratique se fait majoritairement lors d'événements sociaux et connaît des dérivés tels que les « Free Kiss » (trad : bisous gratuits), les « Free Hugs » payants, ou les « Free Hugs Attack » (trad : attaque



de câlins gratuits). De plus, il n'est pas rare que certains se livrent à des concours/défis de qui obtiendra le plus grand nombre de « hugs », donnant des scores dépassant parfois les 150! Un membre de la rédaction a d'ailleurs testé le mouvement lors du TGS, ce qui lui aura vallu un peu plus de 50 « hugs » de la part de cosplayers en tout genre (franchement, qui refuserait un câlin gratuit de son personnage fictif préféré?). En bref ; c'est l'exemple même d'un acte qui combine bonté désintéressé et amusement.

Cindy Jean

La Une du Video Games Corner!

L'article qui fait le plus parler en ce moment sur les jeux vidéos. GTA V, Call Of Duty : Modern Warfare II, Dishonored, des jeux qui favorisent la violence dans le Monde?

De nos jours, les jeux vidéos devien-

nent de plus en plus accessibles, innovants mais surtout réalistes. La sortie des consoles de salon next-gens donne une opportunité aux développeurs d'améliorer l'immersion de

leurs jeux.

Mais parfois trop d'immersion tue l'immersion... En effet, certains jeux proposent au joueur d'assister à des séquences particulièrement crues comme la tristement célèbre scène de l'Aéroport dans Call Of Duty: Modern Warfare II ou pire encore d'être l'auteur d'un génocide entier comme dans Postal II

où on incarne un postier fou qui peut tuer n'importe qui avec n'importe quoi... Malgré cela ainsi que les milliers de critiques des différents journaux, faut-il cependant penser que les jeux vidéos sont la conséquence de l'anarchisme dans le Monde? Pas si sûr...

Notre ami Pegi, un système similaire au CSA.

Ne vous êtes vous jamais demandés à quoi sert ce gros chiffre qui figure en bas à gauche de chaque boîtier de jeu? Mais oui ce fameux « 18 » sur fond rouge que votre enfant de 7 ans le réclamait car il le voulait à tout prix pour Noël ? Eh bien figurez -vous que ce que vous venez de voir se nomme le système PEGI (Pan-



European Game Information)! Semblable aux habituels -10 ans, -12 ans, -16 ans et -18 ans du CSA (Conseil Supérieur de l'Audiovisuel) pour la télévision, il détermine - à l'échelle européenne - l'âge requis pour jouer à un jeu vidéo ainsi que son contenu. Il tient donc de la responsabilité des parents de déterminer si leur enfant sera capable de

tolérer ce genre d'images. ATTENTION, le PEGI de chaque jeu donne une vision assez vaste de celui-ci. Ainsi, un adolescent de 15 ans PEUT probablement jouer à un jeu 16+ comme Medal Of Honor: Warfighter comportant des scènes de guerres réalistes et un langage fortement grossier. Les parents seront bien évidemment attentifs au comportement de leur enfant comportement de leur enfant. La conduite des jeunes ne tient pas

de l'engagement des développeurs mais des parents comme l'affirme



Rockstar Games, développeur de la série vidéo ludique phare Grand Theft Auto et Red Dead Redemption: « Nos jeux ne sont pas conçus pour un jeune public. Si vous êtes un parent et que vous achetez un de nos jeux pour votre enfant, alors vous êtes un mauvais parent ».

Des jeux qui n'obligent pas forcément les joueurs à employer la force brutale.

L'immersion des ieux est non seulement renforcée par des graphismes détaillés mais aussi par la liberté d'action du joueur. En effet, celui-ci pourra tuer quiconque passe sur son chemin ou bien assommer tout le monde ou encore passer en mo-de furtif pour venir à bout de ses missions...

est le cas de nombreux jeux d'infiltrations comme Deus Ex: Human Revolution ou Dishonored où les possibilités rien que pour entrer dans un bâtiment sont grandes. Ainsi donc, notre manière de jouer dans le jeu peut rondement changer l'histoire elle-même. Des jeux font parfois exception en justifiant cette liberté d'action par le fun, tout simplement. Avec GTA, cheat-codes activés, on peut arriver à accomplir des choses plus hilarantes qu'abrutissantes comme se promener en tissantes comme se promener en slip en ville entouré de gaillards dé-guisés en Ronald de MacDonald

conduisant des Karts le tout dans un décor rempli de tanks et d'hélicoptères...

Par la suite, en plus des parents qui sont responsables des enfants, ces derniers sont eux-mêmes res-ponsables de leur propre comporte-ment. Il est vrai que la violence est causée indirectement par les jeux vidéos, mais les vidéos, coupables vrais

sont ceux qui tiennent la manette ou la souris à portée de main. Les développeurs ne font que

partager leurs pensées à travers un support artistique comme tant d'autres...

Les jeux vidéos ne de-vraient pas être les seuls pointés du doigt.

Le jeu vidéo est apparem-ment le responsable de tous les vices... Bien sur. Un meurtre commis par un gamin pas plus haût que gamin pas plus naut que trois pommes? Jeux vidéos! Le vol d'une voiture avec excès de vitesse en prime? Jeux vidéos! La grand-mère du coin qui agresse un marchand de broderie? Jeux vidéos? Sans

compter que les médias traitent ex-trêmement mal le sujet à tel point qu'on pourrait croire qu'ils décou-vrent cet Univers là... Bref, en tout point, les jeux vidéos ne sont pas la seule raison de la brutalité de la so-

ciété actuelle!

En effet, comme j'ai dit précédemment la télévision offre à n'importe quel public un contenu tout aussi choquant ce qui justifie la présence de la norme CSA. Aussi le fait de diffuser du contenu érotique ou por-nographique la nuit empêche-t-il les enfants de pouvoir le visionner? Non. Est-ce que le « bourrage de crâne » pathétique des annonces publicitaires est une bonne référence pour les mômes d'aujourd'hui? Non plus. Est ce que les journalistes ont conscience du caractère cho-

quant de leurs images ? Idem.
Proclamer sans réfléchir que les jeux vidéos rendent virulent est inacceptable. Il y a une certaine nuance entre ETRE virulent et REN-DRE virulent. Sinon, si on continue dans cette legique, on pout affirmer dans cette logique, on peut affirmer que Jack l'Eventreur a trop joué à Assassin's Creed, ou qu'Hitler est un geek de Napoleon Total War ou en-core que Staline est un joueur hard-core de Ground Control II... A médi-

Alexandre Pinzi



Cérémonies du 11 Novembre 2013. Nous y étions!

Malgré le froid, le vent et la pluie, un petit groupe d'élèves de Première et Terminales ont dignement représenté l'établissement lors des cérémonies de l'armistice de 1918, en présence de Mme le sous-préfet.

Les cérémonies de l'armistice de la Première Guerre Mondiale se sont déroulées en deux temps, la première partie au cimetière St Jean, la seconde devant le monument au mort, en présence des élus de la ville, des représentants du Souvenir Français et des soldats du 1er RCP de Pamiers. Était également présent le Général Michel Roquejoffre, ancien commandant en chef des armées française lors de la Guerre du Golf (1990-1991), et Mme la souspréfète Hélène Caplat-Lancry.

La première partie de la cérémonie débuta au cimetière St Jean par la pose de gerbes sur les tombes des soldats Les élèves de Notre Dame, devant le monument aux Pamiers. La foule a ensuite tourné ses pas vers le monument aux morts où les

différents représentants des collectivités présentes ont déposé différentes gerbes en



par les enfants des écoles primaires de morts, autour de Mme Caplat-Lancry, sous-préfète de Pamiers et de Mme Cazalot le Morvan.

hommage à ceux qui sont tombés durant le conflit. Nos élèves ont été invités à lire le

message du ministre des anciens combattants ainsi qu'au dépôt de gerbe, le tout au son des musiciens du 1er RCP. Le général Roquejoffre éleva ensuite le colonel Christian Justine aux rang de Commandeur de l'Ordre National du Mérite, récompensant ainsi une grande carrière au service de la patrie.

Ce fut une cérémonie chargée en émotion qui permis à tous de se remémorer les souffrances et les ravages de la guerre, que les soldats affrontèrent, souvent sans en revenir, au service de la France. L'émotion fut également vive pour Mme Caplat-Lancry, dont c'était la dernière représentation officielle en terre ariégeoise, avant son départ pour le Loiret où elle a été nommée Sous préfète-chargée de mission auprès du Préfet de Région.

Eloïse Albert.

Notre Dame, le « Montmartre » appaméen ?

Notre Dame n'est pas qu'un établissement scolaire, c'est aussi et surtout une communauté de gens, élèves ou membres de l'équipe éducative, qui ont des projets artistiques. Véritable « Quartier des Artistes » à Pamiers, l'établissement est un bouillant laboratoire d'idées où les vocations se découvrent et se partagent.

Le Premier Degré, ou l'éveil des sensibilités.

C'est parce que l'apprentissage de la vie commence dès le plus jeune âge, que, sous la tutelle de Fabienne Bournier, les plus jeunes membres de notre communauté sont invités découvrir de nombreuses activités comme l'atelier théâtre primaire, qui rassemble une quinzaine d'enfants de CM. Jusqu'à la Tous-

saint, les élèves effectuent des exercices de mémorisation, d'expression corporeld'improvisale, tion, de respiration et d'articulation. Les représentations ont lieu le jour des Portes ouvertes et de la fête de ľécole, ainsi que deux soirées sur la scène du Jeu du Mail.

Véritable institution au cœur de la

fondation, la chorale d'Elisabeth Bayard enchante petits et grands depuis plus de 30 ans, et sa notoriété ne fait que croitre puisque le 20 mai dernier, le Pape François en personne s'est associé à « tous les enfants, de leurs familles et de tou-

tes les personnes proches et amies de cette institution » avant de leur accorder sa bénédiction apostoli-

Le Second degré où s'affirment les vocations.

Cette année, la salle de musique « vibre » souvent : tous les jeudis de 12h à 13h les élèves qui aiment danser, chanter et jouer la comédie

se réunissent pour la réalisation d'une comédie musicale. L'atelier. En outre, tous les vendredis les élèves musiciens se réunissent pour jouer ensemble afin d'animer les

fêtes de fin d'année. Un groupe de cordes et de flûtes à bec s'entraînent à jouer des morceaux de Noël et des extraits pour accompagner le groupe de « Gospel ». Îl y a également un groupe de rock, constitué de jeunes élèves de troisième, qui jouera lors

du concert de fin d'année.

Cette année, deux ateliers théâtre sont mis en place. Il regroupe des collégiens et des lycéens volontaires. La rédaction de la pièce, qui sera drôle et loufoque, a déjà commencé! Quand les personnages de contes de fées rencontrent les nouvelles technologies, le contact peut se révéler explosif! L'équipe vous donne rendez-vous en mai prochain!

Les arts plastiques, quant à eux, ne sont pas en reste, avec l'atelier art plastiques qui réunit le vendredi soir, autour de Mme Daubenton, des élèves de Seconde, Première et Terminale. Nos artistes en herbe y mobilisent leur inspiration autour de thèmes comme « l'inventaire de ce que j'aime » ou encore « Au cœur de votre quotidien ». Leurs productions seront bientôt exposées dans le grand couloir, appuyées par la création d'un blog. De plus, Ils représenteront Notre Dame au projet académique de Toulouse, en partenariat avec l'établissement Ste Thérèse de Saint Gaudens, sur le thème du surréalisme et des « cadavres -exquis ». De l'art avant toute chose!



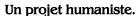
La chorale du primaire suit attentivement les consigne du chef de chœur, Mlle Elisabeth Bayard.

L.

Compagnie de Marie Notre Dame : Objectif Lourdes !

L'Institution Notre Dame est un établissement du Réseau de la compagnie Marie Notre Dame fondée par Saint Jeanne de Lestonnac (1556-1640).

Ce réseau regroupe 14 établissements scolaires soit environ 11.000 élèves. Afin de créer une vraie dynamique autour du projet éducatif de la Compagnie, la congrégation religieuse ayant la Tutelle de nos établissements organise un rassemblement national et nous donne rendez -vous à Lourdes du 8 au 10 mai 2014. Au cours de ces deux jours seront proposés des moments de convivialité, des formations, des rencontres et des ateliers autant pour les enfants pour tous les acteurs des Communautés Educatives.



Le projet éducatif de la Compagnie Marie Notre Dame repose sur l'héritage de Jeanne de Lestonnac qui dynamise pour répondre aux défis de l'avenir et des convictions éclairées par la spiritualité ignatienne.Ces convictions s'expriment dans ce projet éducatif: Un projet d'humanisation, fondé sur l'Evangile, dans le pluralisme culturel de notre temps, pour une éducation solidaire



qui ouvre aux autres et à l'Autre, porté par une communauté éducative qui ose proposer, créer, innover. Il s'agit d'éduguer dans la confiance dans une maison où il fait bon vivre avec les autres et pour les autres.

Le challenge de ce rassemblement exceptionnel est d'amener le plus grand nombre de membres de notre Communauté éducative à participer à ce projet. Afin que le coût financier ne soit pas un frein à la participation, l'établissement scolaire prendra en charge les frais de transport mais restent à financer l'hébergement, les repas... A cette fin, une contribution de 50€ par personne est demandée. Avis aux mécènes, il y a possibilité de dons et de sponsoring! Il s'agit de ne pas alourdir le coût et que ce ne soit pas un frein à la participation de chacun.

Sport

e SCA, une entente nouvelle avec Saverdun

L'histoire du rugby a Pamiers commença au XIXe siècle (1895), mais c'est en 1904 que naîtra le premier club de rugby "Le Stade Appaméen", créé par le Capitaine Gaussens qui en est sera le président ainsi qu'un des joueurs.

Aujourd'hui, le SCA comporte une équipe JUNIOR qui se compose de 38 joueurs qui sera engagée cette année en Junior Balandrade. Mais il faut dire bien que nombreux dans leurs effectifs, le SCA a convenu une entente avec l'U.A Saverdunoise, qui permet donc a celle-ci de constituer une nouvelle équipe composée de joueurs de Pamiers et de Saverdun, dans la catégorie appelée " Philiponneau". Ainsi trois joueurs Saverdunois jouent sous les couleurs du SCA.



entendus pour permettre à l'ensemble de leurs joueurs d'évoluer de fa-Le SCA et Saverdun se sont donc çon égale et aussi de permettre à ces

deux équipes adversaires de faire connaissance.

> Amandine Monnier Emma Serni.

Potins:

Les toilettes de l'angoisse :

L'accueil a reçu un appel d'un père de famille inquiet : son fils vient de le prévenir qu'une chose « extrêmement choquante » se trouve dans les toilettes, qu'un adulte doit impérativement y aller im-médiatement. Refrénant un frisson d'angoisse, les responsables de la vie scolaire accourent sur les lieux en s'attendant au pire. Est-ce le fantôme de Mimi Geignarde qui fait des siennes ? Mais en lieu et place d'un spectre vengeur, ils ont trouvé un élève astucieux, sachant faire bon usage de son portable, mais coincé dans les toilettes! Il avait imaginé ce stratagème pour pouvoir être délivré, l'air de rien!

Le Serial Chocolatine Killer :

Prenez garde! Un dangereux prédateur, avide de gourmandises, rode dans les couloirs. Ne laissez plus trainer vos pâtisseries! Le 22 novembre dernier, M. Langlade dépose dans le bureau du lycée le reste des chocolatines de l'UNSS. Audrey s'absente alors quelques instants. A son retour il ne restait plus qu'une seule et unique malheureuse dans la caisse. Le Serial chocolatine Killer venait de faire ses premières victimes. Qui seront les suivantes?

Detite Annonce:

Audrey tient à remercier chaleureusement la ou les personnes qui ont tant soucis de sa ligne, qu'ils ont pris sur eux de soustraire à sa gourmandise les chocolatines qui se trouvaient dans le bureau du lycée le 22 novembre dernier. Merci de tant d'abnégation.

La Gazette de Notre Dame Rédactrice en chef :

Myriam ICARD

Mise en page:

Ludovic BIAIS

Comité de rédaction : Eloïse ALBERT, Benja-

min GAINVILLE, Léo GUILLON, Cindy JEAN, Amandine MONNIER, Alexandre PINZI, Emma SERNI, Kylian TASIC.

RUBRIQUE DE L'ETRANGE:

Halloween, ou la fête de Samaïn

Alors que Noël approche à grand pas, nous avons décidé de remonter quelques semaines en arrière pour revenir sur les origines réelles de la fête d'Halloween.

On sait généralement très peu de chose sur cette fête, et on l'assoscie souvent à tort à nos chers voisins les Américains. Mais croyez-moi, avant de sillonner les rues Américaines, cet évè-nement avait quelque chose de beaucoup plus fort, de plus symbolique. Si je vous dis « Oiche Shamh-

vous na», me répondrais sûrement que n'avez VOUS pas compris ce que je veux dire, et pour cause, ie viens de prononcer du Gaélique. Cette îfête

plus communément appe-lée Samain (réunion) était en fait une célébration religieuse qui permettait la transition entre la saison claire et la saison sombre lors d'une année. En effet, les celtes avaient divisé l'année en deux périodes. C'est en faite le passage entre deux années, et l'ou-verture vers l'Autre Monde, celui des dieux. C'est une fête qui est célébrée dans tous les territoires Celtes, puisque même en Gaule

une célébration est donnée, sous le nom de Tri nox Samoni (Les trois nuits de Samain). Le passage au Christianisme l'a quasiment éteinte, mais pas dans les coins dont l'identité Celte a perduré, comme l'Irlande, où on continua à la prati-quer jusqu'au XIIème siè-cle. Et c'est lors de la gran-

vague d'émigration gui tou l'Europe toucha qu'elle débarqua sur rivages les de l'Ouest, avec ďautres fêtes comme Pa-Saint's trick Day. Ce

furent les Irlandais qui portèrent cette fête jusqu'aux rivages Américains. Ainsi « Oiche Shamhna » est de-venue All Hallows Eve, puis Halloween.

Mais comment nos précurseurs fêtaient-ils Hallo-ween ? La fête durait une semaine complète. Pour les Celtes, c'est une parenthè-se dans l'année, une période de « non-temps», elle n'appartient ni à l'année passée ni à l'année qui arrive. C'est le passage à la

saison sombre, et elle marque une rupture dans la vie quotidienne : plus de conquêtes et de combats pour les guerriers, et la fin des travaux agraires pour les agriculteurs. Le nom de S a m a i n s i g n i f i e « Réunion », c'est une fête obligatoire de toute la société Celtique qui donne lieu à des rites druidiques, des assemblées et des banquets rituels; son caractère païen la place sous l'autorité de la classe sacerdotale des druides et du roi, toute absence est punie de mort. Cette règle a été enlevée de notre Halloween, par un souci d'éthique!

Depuis cette époque la fête de Samain a subi bien des métamorphoses avant de devenir ce qu'elle est aujourd'hui, une simple fête qui lance un flot d'enfants dans les rues à la recherche de confiseries. On peut ainsi voir l'évolution de l'homme, qui autrefois était en osmose avec la nature et les dieux, et qui maintenant se rue après des choses aussi superficielles que des confiseries, désuet rappel des offrandes de jadis.

Benjamin Gainville

JES DELICES D'FLOISE

Buche de Noel a la mousse au chocolat

Ingrédients (6 personnes)

- 400gr de chocolat noir
- 4 œufs
- 2 sachets de sucre vanillé
- 2 cuillères à soupe de sucre glace
- 12 biscuits
- 200ar de beurre
- 4 cuillères à soupe de lait chocolaté
- Perles de chocolat

Beurrez un moule à cake.

Cassez le chocolat, divisez le beurre en morceaux et mettez le tout dans un saladier à fond rond. Posez-le sur un bain marie non bouillant.

Vous pouvez aussi faire fondre au four à micro-ondes.

Mélangez à la fourchette activement pour obtenir une préparation bien lisse.

Cassez les œufs, séparez les blancs des jaunes.

Ajoutez les jaunes et le sucre vanillé à la préparation.

Mélangez pour obtenir une mousse bien lisse.

Battez au fouet électrique les blancs en neige.

Trempez les biscuits dans le lait chocolaté.

Tapissez le fond et les parois du moule.

Versez les 2/3 de la mousse sur les biscuits.

Gardez une nuit au réfrigérateur. Le jour du repas, démoulez la mes en sucre, paillettes en choco-Dégustez et le jour est joué!

bûche (trempez dans de l'eau

Avec une spatule, recouvrez la

Pour la décoration, laissez faire

votre imagination (ski, bonhom-

bûche avec le reste de la mousse.

chaude).

lat, etc.)

Eloïse Albert

